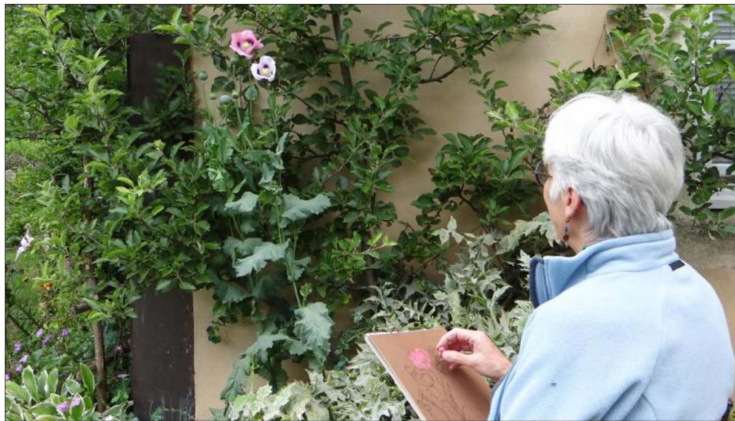


Quand un jardin inspire l'association Arts Machin Choses

Plusieurs membres de l'association Arts Machin Choses se sont rendus dans le lieu baptisé « jardin de curé », qui doit son nom de baptême à un passé riche en fruits, fleurs, légumes et plantes à La Rivière-Drugeon. L'occasion de laisser libre cours à son imagination.

On ne vous fera pas le coup du « jardin extraordinaire », c'est déjà pris dans la chanson. Ici, point d'oiseau qui tient un buffet ni de primevère qui donne un bal, juste des chevalets et des artistes en quête d'inspiration au détour des massifs et des allées. Une inspiration toute humaine en ce lieu baptisé « jardin de curé », qui doit son nom de baptême à un passé riche en fruits, fleurs, légumes et plantes au service du presbytère du curé.

À l'acrylique, au pastel, à l'aquarelle, au feutre... Les artistes de l'association Arts Machin Choses,



« Je me suis mise devant les pavots et leurs bulbes en bouton », affirme Geneviève, avec son pastel. Photo ER

présidée par Dominique Verguet, laissent libre cours à leur imagination. Chacun avec sa technique et son sujet. Il faut voir comme le silence est créateur ! « Dès qu'on regarde, on voit tout de suite quel-

que chose qu'on n'avait pas vu. Regardez cette pivoine. Au départ on croit qu'elle est rose et au bout d'un moment elle révèle ses nuances, couleurs, ombres et lumières et alors... y a plus qu'à ! », affirme

Laurette. « Ici c'est une telle profusion de fleurs ! Je me suis mise devant les pavots et leurs bulbes en bouton », continue Geneviève. « Le calme, le repos, la nature, on regarde les fleurs, on entend les

oiseaux. Je vais faire une esquisse à l'aquarelle sur les plantes et les fleurs avec leurs différences de verts et de hauteurs », insiste ensuite Bernadette.

Se confronter à la matière

Pascal Toneguzzo, leur professeur, explique l'avantage de travailler dans cet endroit : « C'est l'occasion pour eux d'être confrontés directement à la matière. » Et les artistes continuent de donner leur ressenti. Avec Colette dont c'est « la digitale qui m'inspire. Celle qu'on appelle le Gant de Notre Dame. » Marie-Odile continue : « Voyez ces deux vieux pruniers avec la table en dessous, on se demande si le vieux prunier va s'en sortir. » Ginette enchaine : « La fontaine et l'arbre, ça donne du mouvement et de la vie. J'aime bien les vieilles pierres, alors là, je me régale. » Avant que Philippe ne conclue : « Moi je couche sur ma toile une clématite sur un fond de tavaillon. Pour l'instant je n'en suis qu'au tavaillon. »